

## GRÉSIVAUDAN

GONCELIN/LE TOUVET

# Ils ont pédalé pour faire avancer leur projet de passerelle sur l'Isère

**L'épidémie de Covid a bousculé les habitudes, fait redécouvrir des moyens de se déplacer comme le vélo et même pousser certains à abandonner plus souvent leur voiture. Un bon point pour les avocats des mobilités douces dans le Grésivaudan.**

Le rendez-vous de cette 3<sup>e</sup> Vélorution des deux rives avait été fixé ce dimanche matin sur le parking du cimetière de Goncelin. Non pas que les défenseurs de la cause des mobilités dans le Grésivaudan pensent que leur projet de passerelle sur l'Isère ait été enterré par les politiques qui peinent à pédaler dans leur sens. Non, ce parking du cimetière est un point stratégique – et très sécurisé quand il s'agit de réunir une soixantaine de sympathisants – entre Le Touvet et Goncelin. Ici on comprend la genèse de la Vélorution. Et pourquoi depuis 2017, Le Rif (Goncelin), Grene (Grésivaudan Nord Environnement) et Véloroutes et Voies Vertes (AF3V), trois associations soutenues par l'ADTC, ont décidé de se mobiliser sur la question des déplacements "actifs" pour les traversées de la vallée.

« Sur notre territoire, le vélo est d'abord considéré comme un objet de loisir, ne justifiant pas des investissements majeurs », plaident les militants. Ils ont fait cet amer constat quand le nouveau pont de la Buisnière a été acté. Rien n'avait été prévu pour les vélos. Depuis, le Département a revu sa copie mais la solution trouvée n'est pas satisfaisante. « Imaginez une voie centrale banalisée de 3 mètres de large bordée par deux bandes cyclables d'1,50 m où les

voitures sont autorisées à déborder en cas de croisement sous réserve qu'il n'y ait pas de cycliste », explique une usagère.

**Face à trois obstacles : l'Isère, l'autoroute et la voie ferrée**

Chacun reconnaît néanmoins que depuis trois ans « les mentalités ont progressé. La preuve, des bandes cyclables le long des départementales D523 et D1090 ainsi qu'une véloroute V63 reliant Grenoble à Chambéry ont été créées. Et même un super syndicat isérois des mobilités, le Smmag. Aussi des réponses ont été apportées pour les déplacements longitudinaux. Sauf qu'on a oublié les traversées d'une rive à l'autre ».

Les cyclistes du Grésivaudan, et notamment de Goncelin-Le Touvet se trouvent à devoir franchir trois obstacles : l'autoroute, l'Isère et la voie ferrée. « Jusqu'à présent ces franchissements ont été conçus exclusivement pour la voiture. Le pont de la Buisnière - Le Cheylas est l'exemple le plus criant (lire par ailleurs) » remarquent les associations.

Ce sont donc pour toutes ces raisons que « nous défendons ce projet de passerelle vélo-piéton au-dessus de l'Isère sur l'axe Goncelin - Le Touvet (et inversement) et que nous plaçons pour un trajet sécurisé tout le long de cet axe » expliquent les organisateurs. Alors dimanche la pluie pouvait bien être un autre obstacle à leur combat, mais cela ne les gênaient pas de "vélorutionner" par mauvais temps du moment qu'ils montraient qu'ils étaient nombreux « à souhaiter une traversée adaptée aux vélos et piétons ».

Emmanuelle DUFFÉAL



L'objectif de la 3<sup>e</sup> Vélorution organisée ce dimanche entre Goncelin et Le Touvet par les associations Le Rif (Goncelin), Grene (Grésivaudan Nord Environnement) et Véloroutes et Voies Vertes (AF3V), soutenues par l'ADTC, était de défendre le projet de passerelle vélo-piéton au-dessus de l'Isère sur l'axe Goncelin-Le Touvet et de proposer un trajet sécurisé tout le long de cet axe, afin d'y développer le déplacement à vélo et à pied pour tous. Photo Le DL/E.D

## DERRIÈRE CHAQUE VÉLORUTION, UN PROJET DE TRAVERSÉE

Chaque Vélorution est l'occasion de pointer les points noirs vis-à-vis des traversées piétons et cyclistes de la vallée.

Si on refait l'historique, en 2017, le pont de La Buisnière - Le Cheylas avait été le point de départ de la mobilisation des usagers pour davantage de mobilités. Suivaient en 2018 et 2019, deux éditions de la Vélorution de la traversée du Touvet, Goncelin, La Terrasse et Tencin. Cette année, le focus a été mis sur la passerelle mais il y a fort à parier qu'en 2021 il sera question de la traversée Pontcharra-Barraux. Un vieux projet, qui depuis mars 2020 a refait surface avec l'arrivée d'une nouvelle équipe municipale. Elle souhaite relancer la réflexion. La carrière Vicat serait également dans la boucle.

Cette Vélorution, dimanche, a permis de refaire un point d'étapes sur les trois grands projets de traversée cycliste de la vallée, lauréats de l'appel à projet national "Aménagement des discontinuités cyclables" devant être réalisés d'ici fin 2022.

Le premier concerne le franchissement des échangeurs de La Bâtie à Saint-Ismier. C'est le projet le plus avancé. Le deuxième concer-



Une soixantaine de sympathisants ont participé à cette balade citoyenne, et parmi les défenseurs du projet de la traversée Pontcharra-Barraux. Photo Le DL/E.D.

ne la liaison entre Crolles et Brignoud dossier complexe lié au réaménagement complet de la gare de Brignoud prévu pour 2024. Et le troisième projet concerne la liaison entre La Terrasse et Tencin, via la base de loisirs du lac de La Terrasse. La traversée de l'Isère, sur le pont à voie unique actuel, serait facilitée pour les vélos par des feux à bouton-poussoir.